

LE COURRIER  
Bertrand Tappolet  
2 novembre 2012

# Pas de côté en milieu arborisé

**DANSE** • *Exploration de la forme canonique du duo à l'unisson, «iFeel2» refigure en boucle une phrase dansée minimale. Sidérant.*

## **BERTRAND TAPPOLET**

Qu'est-ce qu'une prégnante expérience chorégraphique? C'est une vision qui vous donne l'impression d'un «avant» et d'un «après», où quelque chose d'indéfinissable a été déplacé en vous. Réunissant le chorégraphe et interprète Marco Berrettini et la danseuse Marie-Caroline Hominal, *iFeel2* est indéniablement de cette veine-là: un pur objet de warm-up existentiel, proposé par l'ADC à la Salle des Eaux-Vives, à Genève. Ou une dispute philosophique en forme de *batt-le* dansée sans trêve ni butée.

La maîtrise formelle n'a ici d'égale que la sensibilité et l'intelligence du propos. Il y a chez Berrettini cet art merveilleux de moduler sur les attentes du spectateur d'assister à un «vrai spectacle», sans que jamais la chose n'advienne comme c'était à prévoir. On se souvient alors des mots du philosophe allemand Peter Sloterdijk, dans *Tu dois changer ta vie!*, l'un des embrayeurs d'imaginaire de la création: «Quitter l'horizontalité du système actuel, affronter de nouveau la verticalité, tenter de nous grandir par l'exercice.»

## **Variations sur ritournelle**

A l'orée, dans les plis d'une nuit bleue pétrole nappant le plateau scandé de buissons suspendus, sorte de biotope protégé et plasticien diorama, on croit rêver. Torses dénudés, le binôme dansant explore la figure du double, exécute, yeux dans les yeux, en miroir l'un de l'autre, trois pas croisés à jardin et de même à cours. Puis un déplacement ternaire en pas tour



«iFeel2», c'est le danseur et chorégraphe Marco Berrettini et la danseuse Marie-Caroline Hominal. MARIE JEANSON

à tour sautés, chassés, glissés, modulant constamment leur amplitude, orientation et vitesse. Assiste-on à un entraînement pour le prime dansé estampillé Star Academy? Est-ce un hommage à la danse post-moderne, ses marches sérielles géométrisées et déplacements en boustrophédon parcourant toujours un identique sillon? Un peu de tout cela, sans doute.

L'écriture de cette ritournelle deleuzienne fait l'objet de subtiles variations. Ici, les hanches accentuent leurs vibrations, là le haut du corps se brise davantage. Voyez ces ondolements frissonnants rapatriant chez la cha-

manique Hominal, cette hybridation de culture populaire et de référents supposés plus nobles qui fait le sel de l'œuvre dansée griffée Berrettini. Ainsi le jumping jack ou l'arabesque du ballet romantique néoclassique. Littéralement, la danseuse est ici cette figure de l'acrobate athlète, empaumant une ascèse sportive appelée de ses vœux par Sloterdijk pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

## **Etrange alien mutant**

On entend les voix off des interprètes dans une forme de *talk over*, distillant des fragments du livre de Sloterdijk sur une envoûtante partition électro pop. Pour

*Twin Paradox*, la chorégraphe Mathilde Monnier abordait le pas de deux comme entité et accord premier de la danse, au fil d'un marathon chorégraphié, dont *iFeel2* garde l'esprit, allant jusqu'aux limites corporelles, par un exercice lancinant, intensif. Le burlesque décalé, lui, se fait discret. Des thèses créationnistes et darwinistes annoncées, il reste un étrange alien mutant et primitif camouflé d'une plante d'appartement, s'extrayant lentement de son végétal cocon pour assurer le ravitaillement des danseurs de fond. I

Salle des Eaux-Vives, ADC, jusqu'au 11 novembre. Rens: [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)